

# LEKHA DODI

Parachat *"Béchalah"*

פרשת בשלח

N° 588

## « Je suis toujours présent parmi vous »

par Rav Moché Mergui – Roch Hayéchiva

La Thora dit (Chémot, paracha Béchalah' 17- 1) : « Les Béné Israël campèrent à Réfidim et il n'y avait point d'eau à boire pour le peuple ». Le second verset ajoute : « Le peuple querella Moché en disant : « donnez-nous de l'eau et que nous buvions ! ». Moché Rabbenou répondit : « Pourquoi me cherchez-vous querelle ? Pourquoi mettez-vous Hachem à l'épreuve ? »

Rachi explique : ils ont osé sous-entendre : pourra-t-il nous donner de l'eau dans un pays aride. Cette querelle est surprenante ! Quelle en est la raison ? Les Béné Israël ont-ils perdu leur Emouna, toute croyance en Hachem ? Comment pouvaient-ils douter des capacités divines, alors qu'ils avaient assistés aux 10 plaies d'Egypte et vécu un évènement exceptionnel, la traversée de la mer !

Le 3ème jour après la traversée de la mer, ils arrivèrent à Mara où l'eau était amère. Barouh' Hachem, grâce à l'intervention de Moché Rabbenou auprès d'Hachem, ils ont pu boire de l'eau fraîche et potable. Le 30ième jour après la sortie d'Egypte, les provisions de Matsa sont épuisées. Hachem envoie la manne du ciel. On « se met à table » et, surprise, il n'y a pas d'eau à boire ! Alors éclate une querelle avec Moché Rabbenou. Le peuple réclame de l'eau et laisse sous-entendre : « Pourra-t-il nous donner de l'eau dans ce désert ? » Incroyable. Moché Rabbenou est même menacé d'être lapidé par le peuple déchaîné.

Un bon croyant n'oserait jamais agresser le représentant d'Hachem, ni même indirectement douter des capacités divines. Par contre le bon croyant doit s'interroger : pourquoi Hachem me

prive-t-il d'un élément vital ? Pourquoi suis-je confronté à une bouleversante épreuve ? Peut-être est-ce un avertissement dû probablement à une défaillance dans mon comportement ! Cela ressemble au voyant d'une voiture qui s'allume et signale une anomalie dans le fonctionnement du moteur ou à une alarme qui se déclenche et annonce un danger imminent.

La Torah est très claire sur le sujet. Les Béné Israël arrivèrent précisément à un endroit qui portait le nom de leur comportement : Réfidim signifie relâchement. Il s'agissait en effet d'un relâchement dans leur relation avec Hachem et d'un manque de Emouna. Rachi cite le Midrach : pourquoi Amalek vient-il attaquer précisément Israël à Refidim ? Cette agression est placée tout de suite après la « querelle isolante » contre Moché et Hachem, afin de lui faire entendre que « JE SUIS TOUJOURS PRESENT PARMI VOUS, PRÊT A POURVOIR A TOUS VOS BESOINS. » Comment osez-vous dire : Hashem est-il parmi nous ? Puisqu'il en est ainsi, le chien Amalek viendra vous effrayer et vous mordre pour vous rappeler à l'ordre !

Le terrorisme, la terreur est une alarme pour nous rappeler notre relâchement dans notre Emouna. Hachem est toujours présent, c'est à nous de revenir vers LUI, de se ressaisir pour qu'Il nous accorde sa protection.

### Horaires CHABAT KODECH

Vendredi 30 janvier 2015 – 10 chevat 5775

Allumage des Nérot 17h20 / Coucher du soleil 17h38

Samedi 31 janvier 2015 – 11 chevat 5775

Fin du Chéma 09h47

Fin de Chabat 18h25 / Rabénou Tam 18h39

Leha Dodi dédié à la mémoire de notre  
Maître Rabénou Ovadya Yossef ztsal

# « Je Suis... »

Par Rav Imanouël Mergui

## ...en quête d'identité !!!

Ces dernières semaines on a pu voir dans le monde entier des manifestations où les gens tenaient des pancartes précédées du slogan « JE SUIS... ». Chacun veut dire à l'autre qui il est. Cela a un double sens : faire savoir qui je suis, et imposez aux autres cet être. C'est paradoxal, en mon sens et en cela où si j'impose à l'autre d'être ce que je suis c'est qu'en fait je ne suis pas ! Le qui suis-je est une question qu'on doit SE poser et non IMPOSER ! Qui est vraiment capable de répondre à cette question ? Où trouver la réponse ? En réalité dans ce paradoxe il y a une énigme car ce que je suis a un enjeu envers les autres. On ne peut pas s'imposer à l'autre et encore moins si au préalable on n'a pas défini ce "qui je suis". Le juif a très bien compris cela, il est en permanence en quête de sa personnalité, et s'il oublie cet exercice de la vie les peuples le lui rappellent. La question qui anime le juif dans sa vie est double : qui suis-je pour moi-même ? ET, qui suis-je pour les nations ? Cette double question ne peut être vécue sans une réponse non élaborée du style "c'est évident ce que je suis !". Il n'y a pas d'évidence. J'avance une idée : s'il était clair à nos yeux et aux yeux des nations ce qu'est le "je suis" du juif, je suis sûr qu'aucune attaque soit-elle de la part de quiconque ne pourrait nous atteindre !

J'ignore qui a lu mon article de la semaine dernière. J'ignore également ce qui a été compris et retenu. J'ignore encore l'impact qu'il a eu sur ceux qui l'ont lu. A mon niveau les idées puissantes, majeures et essentielles qui ont été rapportées ne peuvent se limiter à une lecture qui dure deux minutes. Je ne rappellerais pas tout ce que j'ai écrit, je voudrais revenir sur les propos de Rabénoù Béh'ayé qui affirme que le troisième Temple sera reconstruit par Edom ! Qui est Edom ? C'est une question ; c'est en tout cas les peuples autres que les juifs ! Je ne sais pas si on est conscient de l'impact des propos de Rabénoù Béh'ayé. On vit dans un monde où le regard sur l'autre n'est pas toujours favorable, pour ne pas

dire négatif et catastrophique. Les exemples ne manquent pas pour illustrer ce regard blessant envers autrui, j'en noterai un seul : la médisance ! Parler sur l'autre de façon négative, à tort ou à raison, est le repas quotidien de l'homme. Critiquer ! Déshonorer ! Etc. témoignent de ce malaise de notre société.

Je vois dans l'idée de Rabénoù Béh'ayé un regard positif sur les nations qui va bien au-delà de la tolérance. Leur concours pour construire le Bet Hamikdach, leur présence et leur effort pour faire ce qu'il y a de mieux dans le monde, sont bien plus qu'indispensables. Il y a ici une reconnaissance pleine et totale de ce que l'autre est. Les nations ne sont pas spectatrices de NOTRE histoire, ils y contribuent largement. C'est en Egypte qu'on est devenu le peuple d'Israël ! Mais attention, ce n'est pas un regard positif égoïste sur l'autre – je ne regarde pas l'autre de façon positive pour qu'il M'apporte quelque chose, c'est un regard positif sur l'autre pour qu'il arrive à se réaliser. En d'autres termes ce regard positif que nous avons à l'égard des nations c'est pour qu'elles construisent le Bet Hamikdach non pas seulement pour nous mais pour elles aussi puisqu'elles en bénéficieront autant que nous si ce n'est plus (tel que l'a enseigné Rabi Yéhochoù ben Lévi dans le Midrach).

Rabénoù Béh'ayé écrit encore (Vayikra 11-4 à 7) « c'est Edom qui a détruit le Temple, c'est Edom qui le reconstruira, dans les temps futurs l'énergie de Edom s'unira avec toutes les forces du monde pour aider et soutenir Israël ; car la paix sera grandement présente dans le monde ! ». Le Chalom c'est l'union de toutes les énergies de toutes les nations sans exclusion aucune !

Si ce message de Rabénoù Béh'ayé est particulièrement puissant il souligne quelques interrogations. Qui va apprendre aux nations ce qu'elles ont à faire ? De toute évidence le peuple d'Israël a beaucoup souffert d'à cause les nations, et sans aucun doute la rancœur d'Israël envers les nations se fait ressentir. Et là est toute la question comment ne pas ressentir de la haine

envers ceux qui nous font du mal ?! Sage question à laquelle, me semble-t-il, on est confronté tous les jours. Dans le couple, la communauté et la société il y a des gens qui nous font du mal mais c'est justement bel et bien là le travail du chalom... Parfois la réponse sera l'éloignement – s'éloigner des gens qui nous sont nocifs. Mais s'éloigner jusqu'où? Puis cette réponse ne convient pas à tous les systèmes et à toutes les personnes.

La réponse que je vous propose ici en quelques mots : démontrer à l'autre que lorsqu'il me fait du mal c'est lui qui perd davantage que moi qui suis sa proie. C'est lui, avant moi, qui sera gagnant de voir la fusion de nos énergies. Faites l'exercice dans le couple vous constaterez les merveilles qu'il déclenche! Et c'est cela que nous Israël devons faire passer comme message aux nations. Pour cela nous devons être forts dans notre Tora. En toute honnêteté depuis les attentats je m'interroge si on a changé et améliorer un tant soit peu "quelque chose" en nous (ou bien nous passons notre temps à s'offusquer des événements ou à parler de politique...ou de aliya...). On ne doit pas passer notre temps dans les lamentations on doit sublimer la situation pour en sortir plus fort et vainqueur.

Je voudrais également revenir sur l'idée grandiose du Maharal dans Netsah' Israël chapitre 5 (édition et commentaire de Rav Hertman page 87) dont j'ai commencé à citer la semaine dernière « Les Sages ont dit que si les nations avaient idée de ce que le Temple leur apporterait comme bénéfice elles le construiraient en or – (c.a.d. qu'elles investiraient dans le Temple leur bien le plus cher) ; le Temple dans ce qu'il représente est la perfection du monde pas seulement d'Israël ; c'est la raison pour laquelle la Tora a dit qu'on reçoit des sacrifices apportés par des non juifs ! Cette possibilité d'approcher des sacrifices au Temple par les non juifs prouve qu'ils ont une part dans ce Temple. Jamais les peuples n'ont détruit le Temple gratuitement, les nations n'ont pas l'objectif de le détruire, seules les discordes et la haine qu'il y a entre les juifs a conduit à la destruction du Temple »... Pas tout le monde n'est capable de comprendre ce discours du

Maharal, moi-même j'en suis ébranlé, toute ma vision des choses est chamboulée ! Mais merci au Maharal de nous ouvrir les yeux et de nous guider vers la vérité. Cette vérité dont on a tant besoin de découvrir. L'obscurité (dans son sens le plus large) des uns et des autres (et de moi-même bien entendu) nous plonge vers les ténèbres de nous-mêmes et des autres. La vérité qu'Israël rencontre est une vérité collective qui inclut tout le monde qui ne rejette personne, juifs comme non juifs ; et ce, sans avoir le projet de convertir quiconque au judaïsme. La conversion est un choix personnel, jamais le programme de la nation d'Israël était de devoir convertir tous les peuples à la Tora. On n'est pas dans la vérité exclusive mais dans la vérité partagée ! On combat l'idolâtrie – tel que la Tora nous l'a ordonné, mais on ne combat pas les nations non juives ! D'ailleurs l'idolâtrie est notre combat même envers les juifs qui y ont accès. Nous combattons le mal, nous ne combattons pas l'Autre – tout autre soit-il !

Dans la paracha de cette semaine – Béchalah', le Midrach nous apprend que lorsque les Enfants d'Israël traversent la mer D'IEU leur dit de ne pas chanter au moment de la traversée. Effectivement les égyptiens étaient engloutis dans les profondeurs des eaux et il ne convenait pas de chanter à ce moment-là. Il aurait été légitime de chanter suite à la noyade de nos ennemis au vu de tout le mal qu'ils nous ont fait subir, mais tel n'est pas la volonté et le projet divin. Je ne construis pas mon univers sur la défaite de l'autre, pas même sur la défaite de mon ennemi qui a œuvré ma disparition ! Mon identité est propre à moi-même. J'invite tout autre soit-il à fusionner avec mon énergie je n'exclus aucune énergie j'en serais moi-même le perdant.

Tant qu'Israël n'aura pas compris cela les peuples nous poursuivront. Et, comme le rappelle le Maharal la construction doit se faire de l'intérieur – tant que nous nous battons avec nos semblables alors nos rivaux seront forts et destructeurs. Ils n'ont rien détruit. Ils sont notre miroir. L'autre est ton propre miroir...

Œuvrons pour la paix... ! La paix arrivera – Amen.

## Qui doit payer ?

*D'après le Gaon Rav Yitsh'ak Zilberstein chalita (tiré de Baréh'i Nafchi Chéot page 204)*

Un jour j'ai rencontré un homme qui me raconte ce qui venait de lui arriver : j'étais en voiture lorsque soudain une femme surchargée de ses courses et accompagnée de ses enfants en bas âge me fait signe. Je m'arrête et me demande si je peux la raccompagner chez elle. J'accepte bien évidemment pour faire la mitsva de h'essed. A peine roulé quelques mètres un policier m'arrête et constate que la femme assise à la place avant passager n'avait pas attaché sa ceinture, ce qui me vaut une amende sévère. Je règle l'amende et ensuite je demande à la femme de me rembourser. Celle-ci me dit je demande d'abord la halah'a à suivre à un Rav et je suivrais sa décision. Quelle ne fut pas ma surprise lorsqu'elle me dit que le Rav l'a dispensé de me rembourser ! Non seulement je fais du h'essed et en plus c'est moi qui paie l'amende ?

Je répondis à cet homme que le Rav a très bien répondu. Pourquoi ? Parce que selon la loi tu n'as pas à rouler tant que le passager n'a pas attaché sa ceinture, désormais c'est bel et bien toi qui est en tort, tu aurais dû t'assurer qu'elle est la ceinture avant de démarrer ! Cette femme ne s'est pas bien comportée elle aurait dû de toute évidence attachée sa ceinture de sécurité toutefois elle n'a pas à te rembourser l'amende vu que tu es dans l'erreur d'avoir pris la route sans t'assurer qu'elle soit attachée !

Dans le même ordre d'idée on a eu la question suivante : plusieurs personnes montent dans un ascenseur qui peut contenir quatre passagers. Une cinquième monte, l'un d'eux appuie sur le bouton et l'ascenseur se bloque. Ceci entraîne des frais, qui doit payer ? Certains pensent que c'est le cinquième monté qui doit payer vu que l'ascenseur n'avait pas les capacités de l'accueillir. Mais ceci est faux. C'est celui qui a appuyé sur le bouton qui est responsable ; même s'il était monté le premier dans l'ascenseur, et même si le cinquième n'avait pas à monter dans l'ascenseur c'est tout de même celui qui appuie qui est responsable, effectivement il est en tort, il n'avait pas à appuyer au vu du nombre de passagers et de la surcharge !

**Dimanche 8 février 2015**

**se tiendra la grande soirée annuelle de  
la Yéchiva**

**en présence extraordinaire de  
Rabbi David Pinto chalita**

**Venez nombreux pour passer une soirée inoubliable**

**Pour tout renseignement contactez Rav Mergui**

**0610114302/0493514363**

*Par l'aide et la volonté de D'IEU la semaine prochaine nous fêterons  
avec vous chers lecteurs et lectrices  
les 15 ans du Lekha Dodi !!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!*

*Envoyez vos critiques, suggestions, appréciations, articles à [ravimanouel.em@gmail.com](mailto:ravimanouel.em@gmail.com)  
Et vos dons au C.E.J. 31 Avenue Henri Barbusse 06100 Nice*

**Vous désirez offrir un Sefer Tora à la mémoire d'un proche,  
un sofer diplômé d'Erets Israël répond à votre recherche,  
Contactez Rav Yéh'iel 0641664916**

[www.cejnice.com](http://www.cejnice.com)

[ravmochemergui@gmail.com](mailto:ravmochemergui@gmail.com)

[ravimanouel.em@gmail.com](mailto:ravimanouel.em@gmail.com)